

LA CROIX

Une Marche de l'hospitalité réciproque en Bretagne

Par **Raphaël Baldos, correspondant régional à Saint-Briac**, le 28/7/2019 à 06h31

Trois chrétiens et trois musulmans se sont lancés dans un pèlerinage interreligieux, sur la côte nord de la Bretagne. En quête de sens et de fraternité, ils marchent vers le village de Vieux-Marché, où chaque année un pardon islamo-chrétien honore le miracle des Sept Dormants d'Éphèse.



Ils marchent ensemble depuis le Mont-Saint-Michel. Depuis le 24 juillet, trois chrétiens et trois musulmans sont en marche vers le Vieux-Marché (Côtes-d'Armor). C'est dans ce village qu'a lieu, chaque quatrième dimanche de juillet, un pardon réunissant chrétiens et musulmans autour du miracle des Sept Dormants d'Éphèse. Le 26 juillet, ils étaient déjà à Saint-Briac (Ille-et-Vilaine), sur le GR 34, longeant la côte escarpée, parsemée de belles demeures balnéaires.

« Nous nous sommes rencontrés dans le cadre des cercles de discussion de Khaled Roumo, poète et écrivain musulman franco-syrien », explique Jean-Marc Noirot, initiateur de cette première Marche de l'hospitalité réciproque, dans le cadre du Groupe d'amitié islamo-chrétienne (GAIC). Une marche qui vise d'abord à mieux connaître les singularités de chacun, dans le respect des convictions et croyances,

tout prosélytisme étant exclu.

« Temps spirituels » individuels et collectifs

Autre objectif de la Marche de l'hospitalité réciproque : faire chaque jour un acte de foi en la dignité et la valeur de toute personne et déconstruire les préjugés et stéréotypes qui engendrent peur, haine, culpabilité et honte. Les journées de ce pèlerinage inédit sont donc rythmées par des « temps spirituels » individuels et collectifs. Chaque participant contribue, à hauteur de 250 €, aux frais de nourriture et de location d'un camping-car, utilisé pour dormir et assurer les liaisons interétape.

« *J'ai toujours senti que les traditions religieuses et philosophiques étaient des leviers pour vivre ensemble en harmonie. Il fallait donc aller plus loin dans la pratique du dialogue interreligieux et enraciner dans le quotidien ces rencontres qui nous apportent de la joie* », ajoute Jean-marc Noirod, ancien enseignant de 71 ans, membre du centre pastoral Halles-Beaubourg (CPHB) à Saint-Merry, à Paris.

« Une expérience qui nous transcende »

À ses côtés cheminent son fils Mathieu, 11 ans, Oumel, 36 ans, Corinne de Roince, 62 ans, Anis Ben Hassen, 38 ans et Hajar Masbah, 24 ans. « *Je prépare une thèse sur la spiritualité musulmane et le dialogue interreligieux*, indique cette dernière, la tête couverte par un foulard. *Cette marche est la première porte de mon terrain d'étude, mais c'est aussi une façon de vivre une expérience qui nous transcende et nous permet d'aller au-delà de la religion.* » Titulaire d'un master en anthropologie des politiques culturelles, cette jeune Marocaine, venue poursuivre ses études en France, est aussi « street artist ». C'est elle qui a peint, au pochoir, les tee-shirts de cette marche.

Le pèlerinage des Sept Saints fait vivre l'amitié islamo-chrétienne

« *Au Maroc, mon intérêt pour la spiritualité s'est éveillé en rencontrant des athées et des agnostiques. Ce sont eux qui me permettaient de me poser les bonnes questions, de secouer ma foi !* », s'exclame-t-elle dans un large sourire. Pour appuyer ses propos, elle récite un poème d'Ibn Arabi, repris dans le carnet de lecture du voyage : « *Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme. Je crois en la religion de l'amour car l'amour est ma religion et ma foi.* »

Quête intérieure, au-delà de la religion

« *L'amour est ma religion et ma foi* », répète Oumel en souriant. Puis Hajar se met à chanter le poème en arabe, assise au pied d'un pin. Face à elle, ses compagnons écoutent avec émotion. Oumel, franco-marocaine « *en quête de sens* ». Corinne, chrétienne installée au Maroc, mariée à un musulman, qui « *rêve de vivre dans une communauté islamo-chrétienne dans l'esprit de Tibhirine* ». Et Anis, ancien consultant de grands groupes industriels, qui a ressenti une « *distorsion* » entre ses aspirations spirituelles et son travail.

« *Il y a deux ans, j'ai décidé de faire une parenthèse dans ma vie pour entamer une quête intérieure et aller au-delà des rites musulmans, qui ne répondaient pas à mon besoin intérieur*, raconte ce franco-tunisien. *Au gré de mes recherches, j'ai assisté à la Maison Soufie à une conférence sur l'émir*

Abdelkader, un savant musulman algérien qui s'est opposé à la conquête française et a sauvé d'un massacre la communauté chrétienne de Damas. » Après avoir lu les écrits de ce pionnier du dialogue interreligieux, Anis a découvert Rûmî et Ibn Arabi. « Ces deux grandes figures de l'Islam m'ont ouvert les portes des différentes religions, apprécie-t-il. "L'unicité de l'être" d'Ibn Arabi m'a transformé, et m'a permis de me libérer de mes certitudes, pour me tourner vers la sincérité, l'amour et la vérité. »

Le pèlerinage des Sept Dormants

Le dimanche 28 juillet correspond au pèlerinage des Sept Dormants à Vieux-Marché (Côtes-d'Armor), considéré comme l'une des plus anciennes œuvres de dialogue islamo-chrétien en France.

Lancée en 1954 par l'orientaliste Louis Massignon, cette rencontre est associée au pardon breton dédié aux Sept Dormants d'Éphèse, également connus en islam sous le nom de Ahl al-Kahf (sourate 18 du Coran).

Selon la légende, au IIIe siècle, sept jeunes hommes d'Éphèse, convertis au christianisme et refusant de sacrifier au culte de l'empereur Dèce, parviennent à se réfugier dans une caverne sur une hauteur de la ville et s'endorment. Leur cachette ayant été découverte et murée, sur ordre de l'empereur, ils se seraient réveillés deux cents ans plus tard.

Raphaël Baldos, correspondant régional à Saint-Briac